



*La violence discursive au cœur des médias: Cas des discussions et commentaires sur le réseau social « Facebook » traitant le sujet de la Covid-19*

*Heart of the media: Case of discussions and comments on the social network “Facebook” dealing with the subject of Covid-19*

ZEKRINI CYLIA \*

DOCTORANTE A L'UNIVERSITE ABDERRAHMANE  
(MIRA – BEJAIA-, LABORATOIRE LESMS, (ALGERIE)  
CYLIA.ZEKRINI@UNIV-BEJAIA.DZ

Résumé:	informations sur l'article
Notre article porte sur une analyse textuelle des discussions et commentaires produit sur le réseau social « Facebook » traitant la thématique de « la Covid-19 » dont nous avons perçu la présence de la violence discursive. Ainsi, notre objectif à travers cette étude est de dégager les critères du discours violent. Pour cela, nous avons analysé notre corpus en se basant sur cinq plans : thématique, énonciatif, pragmatique, stylistique et compositionnel (séquentiel).	Reçu 17/02/2022
	Acceptation 14/ 06 / 2022
Abstract :	Article info
	Received 17/02/2022
Our article deals with the textual analysis of discussions and comments on the social network « Facebook » dealing with the theme of « Covid-19 » of with we have perceived the presence of discursive violence. Thus, our objective through this study is to identify the criteria of violent discourse. For this, we analyzed our corpus based on five levels : thematic, enunciative, pragmatic, stylistic and compositional (sequential).	Accepted 14/ 06 / 2022
	<b>Keywords:</b> ✓ Speech ✓ Media ✓ social network

\* Corresponding author

## 1. INTRODUCTION

De nos jours, les médias occupent une place très importante dans l'existence de l'être humain. Ces moyens de communication représentent un univers très ample qui englobe l'ensemble des outils et des moyens de diffusion et de transmission de diverses informations aux citoyens. Ces derniers consistent à relier l'être humain avec le monde qui l'entoure vu qu'ils font qu'embellir son quotidien.

En effet, les médias d'information visent à toucher un grand nombre de citoyens en leur transmettant l'information et leur offrant ce qu'ils désirent :

« Touche à ce qui se passe dans le monde, plus particulièrement ici, aux événements qui se produisent dans ce qui est appelé " l'espace public " » (CHARAUDEAU Patrick, « L'évènement dans le contrat médiatique », Dossiers de l'audiovisuel n° 91, La télévision de l'évènement, La documentation française, Paris, mai-juin, 2000, consulté le 2 novembre 2021 sur le site de Patrick Charaudeau – Livres, articles, publications. URL:<https://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-le-contrat.html>.)

Ils ont pour véritable et principal rôle de : « transmettre à l'autre, le citoyen, un savoir qu'il est censé ignorer » (CHARAUDEAU Patrick, « L'évènement dans le contrat médiatique », Dossiers de l'audiovisuel n° 91, La télévision de l'évènement, La documentation française, Paris, mai-juin, 2000, consulté le 2 novembre 2021 sur le site de Patrick Charaudeau – Livres, articles, publications. URL:<https://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-le-contrat.html>.) De même que « d'exposer les différentes opinions et leurs arguments pour que le citoyen se fasse sa propre idée. » (CHARAUDEAU Patrick, « analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », Revue SEMEN 23, Sémiotique et communication. Etat des lieux et perspectives d'un dialogue, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, avril 2007., 2007, consulté le 2 novembre 2021 sur le site de *Patrick Charaudeau-Livres, articles, publications*. URL : <https://www.patrick-charaudeau.com/Analyse-de-discours-et.html>.)

Par ailleurs, parmi les médias d'information, nous avons « **les réseaux sociaux** » qui sont l'un des points où se rencontrent les individus et où ils se produisent divers échanges d'information. De ce fait, le réseau social le plus connu et le plus utilisé est bien évidemment « Facebook ». Celui-ci est envisagé comme « la plus grande communauté visuelle » dans le monde entier d'ailleurs, c'est tout le monde qui peut l'utiliser : les vieux, les hommes, les femmes et les jeunes. Ce réseau leur permet une liberté d'expression, ils expriment alors leurs opinions et avis personnelles. D'ailleurs, c'est ce que nous avons remarqué dans notre corpus, parfois ces expressions sont très violentes. Sur ce point, l'auteur Yves MICHAUD dans l'un de ces écrits intitulé « violence politique » nous parle de cette dernière en disant :

« Il y a violence dans une situation d'interaction, un ou plusieurs acteurs agissent de manière directe ou indirecte, en une fois ou progressivement en portant atteinte à un ou plusieurs autres à des

***La violence discursive au cœur des médias: Cas des discussions et commentaires sur le réseau social « Facebook » traitant le sujet de la***

degrés variables soit dans leur intégrité morale, soit dans leurs processions, soit dans leurs participations symbolique et culturelles ». (Yves Michaud, Violence et politique, 1978, page. 20.)

La violence verbale est donc définie comme :

« L'expression/l'explicitation d'une intention de communiquer quelque chose de valeur axiologique négative est le trait le plus saillant de la signification comme dans le cas de menacer, insulter, injurier, invectiver, maudire, accuser, reprocher, critiquer...etc.» (Bellachhab Abdelhadi et galatanu Olga. La violence verbale : représentation sémantique, typologie et mécanismes discursifs).

Entre autre, l'emploi de la violence discursive lors des échanges communicationnels se fait d'une façon explicite et claire tout en s'adressant de manière directe envers le récepteur du message. Dès- lors, il est à noter que cet échange langagier peut prendre diverses formes dont : des paroles blessantes, des menaces, des moqueries, etc. Ce qui entraîne donc des conflits flagrants entre les deux sujets communicants.

Par ailleurs, dans cet article, nous avons choisi comme corpus de travailler sur les commentaires et les discussions violentes relevées du réseau sociaux « Facebook ». Ces commentaires et discussions traitant d'un même thème celui de « la Covid-19 ». Cet événement est considéré comme étant le fait major se produisant durant ces dernières années. Dans ce cadre, nous avons observé que les utilisateurs du réseau social « Facebook » ont tendance à user dans leurs discussions ainsi que commentaires de la violence discursive avec toutes ces diverses formes, ce qui nous mène donc à poser la problématique suivante :

- Quels sont les critères du discours violent dans les discussions et les commentaires se produisant sur le réseau social : « Facebook » ?
- Comment le discours violent est-il exprimé dans les textes des discussions et commentaires ?
- Qui ce que les utilisateurs de ce réseau social souhaitent-ils faire passer au destinataire ? Autrement dit, qu'elle est leur intention derrière ce type de discours ?

La méthode que nous proposons pour cette étude est éclairée par l'objectif que nous nous sommes fixé et qui correspond relativement à l'étude discursive du discours violent. Pour cette étude, nous allons mettre l'accent sur l'organisation textuelle des commentaires et discussions sur les réseaux sociaux plus précisément de « Facebook », pour cela nous allons voir : les définitions de quelques concepts clés ayant une relation avec notre domaine de recherche qui est « l'analyse du discours » dont nous pouvons en citer les suivants : « discours », « discours violent », « réseau sociaux ». En outre, notre étude se passera sur la tendance de l'approche des genres du discours médiatique élaborée par ADAM Jean-Michel qui est axée sur la texture compositionnelle et qui s'inscrit dans le champ de l'analyse du discours. D'ailleurs, il définit le texte dans une perspective « pragmatique et textuelle » comme étant :

« Comme une configuration réglée par divers modules ou sous-systèmes en constante interaction ». (ADAM Jean-Michel, Le texte et ses composantes)

Notre analyse consistera donc à étudier les textes des discussions et des commentaires de « Facebook » au niveau de six plans principal à savoir : le plan stylistique, pragmatique, énonciatif, thématique, formel, et compositionnel (séquentiel).

### **1. Discours**

Selon DELESALLE Simone, le « discours » est un terme à la fois d'ordre « logique, rhétorique et grammatical » (« Autour de la notion de discours », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 5 | 1998, mis en ligne le 15 avril 2009, consulté le 14 avril 2017. URL : <http://cediscor.revues.org/269>.) Ce terme très vaste a été employée dans l'histoire dans des directions très diverses d'après les théories linguistiques de telle ou telle époque, c'est pourquoi ce terme a subi plusieurs variations qui ont marqué l'espace et le temps. D'après le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, le discours est :

« Une unité égale ou supérieur à la phrase ; il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture (syn. : ÉNONCÉ.) » (Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : page.150).

Autrement dit, ce concept de « discours » est issu de deux formes essentielles : la première, il peut porter sur une seule phrase unique quant à la seconde, il peut apparaître comme étant une suite de phrases (une unité au-delà de la phrase) exprimant un message marqué par « un début » et « une fin ».

Par ailleurs, ADAM Jean-Michel attribue au concept de « discours » la définition suivante :

« Un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de « conduite langagière » comme mise en oeuvre d'un type de discours dans une situation donnée » (ADAM Jean-Michel : 1999, page. 23)

Contrairement au concept de « texte » qu'il définit comme étant :

« Est un objet abstrait résultant de la soustraction du contexte opérée sur l'objet concret (discours) ». (ADAM Jean-Michel : 1999, page. 23)

En partant de ces deux citations, nous pouvons dire que le discours est envisagé comme étant un objet concret, qui consiste à inclure un texte dans un contexte dont : « les conditions de productions et de réceptions ». Ce dernier est bien entendu réalisé par des participants de l'acte de communication à savoir : le sujet communicant et sujet interprétant. En ce qui à trait le texte, il forme un objet linguistique abstrait, déterminé comme étant une suite d'unités linguistiques produites par « un locuteur » qui vise influencer « le destinataire ».

Ce même auteur, dans son ouvrage intitulé « *Élément de la linguistique textuelle* », il traite ces deux concepts de « texte » et de « discours », il propose donc une formulation sous forme d'équation suivante :

$$\begin{aligned} \text{DISCOURS} &= \text{Texte} + \text{Conditions de productions} \\ \text{TEXTE} &= \text{Discours} - \text{conditions de productions} \end{aligned}$$

## **2. Les réseaux sociaux**

Les réseaux sociaux sont définis comme des sites Web qui permettent à des personnes de partager les mêmes intérêts de se réunir, de partager des informations, des photos et des vidéos. Le travail de ces réseaux est basé sur l'emploi de programmes de réseaux sociaux basés sur Internet pour établir des connexions que ce soit avec des amis, la famille ou des collègues. Et ces réseaux sont aussi utilisés à des fins sociales, professionnelles ou les deux.

Les réseaux jouent un rôle très important dans la vie des citoyens, ils permettent aux gens de rester en contact avec leurs amis et leur famille et de voir les nouveautés, en plus de la possibilité d'utiliser ces réseaux pour trouver des choses intéressantes en ligne, et les intérêts peuvent être partagés avec d'autres. Ces réseaux ont joué un rôle important en influençant divers aspects de la vie humaine, sociale, politique, économique et en termes de sécurité, en raison de leur facilité d'utilisation et de leur bon marché ainsi que des nombreux avantages qu'ils offrent, tels que : la possibilité d'atteindre un grand nombre des individus en peu de temps, et la fonction d'indivisibilité qu'ils offrent en ne montrant pas la véritable identité.

Par ailleurs, plusieurs générations de réseaux sociaux ont vus le jour :

D'abord, nous avons la génération qui consiste en la fondation de ces derniers (les réseaux sociaux), elle est apparue avec le début de l'émergence des pages web (web1), elle a été une étape d'implantation plutôt qu'une étape de lancement, car elle a été témoin de tentatives qui ont toutes échoué, pour créer des réseaux sociaux. Ainsi, parmi les réseaux les plus importants qui ont été formés pendant cette génération nous avons : « sixdegrees.com » qui a donné aux gens en interaction la possibilité de publier des aperçus de leur vie et de lister leurs amis. Par la suite, d'autres sites Web ont également vu le jour, tels que : « le site web du journal en direct », « le site Web cyworld » qui a été créé en (1999 en Corée) et « le site Web Ryze », qui visait à former des réseaux sociaux pour les hommes d'affaires afin de faciliter les transactions commerciales. Cette génération n'a pas survécu beaucoup en raison des faibles capacités que ces sites offraient à leurs pionniers, ainsi que de la diffusion limitée d'Internet dans le monde.

Ensuite la dixième génération, est venue en réaction au développement de la page web, apparue en émerge de (web2). Celle-ci, est caractérisée par le développement d'outils de communication électronique, que ce soit au travers de conversations instantanées, d'images ou de vidéos, et de programmes comme « Yahoo », « Messenger » et « Hotmail mail » qui se sont devenus populaires. Quant aux sites de communication, le premier site social qui a refait surface était (le site américain « My Space »), considérée comme étant le début de lancement de la dixième génération de réseaux

sociaux, puis il ya eu l'émergence de nombreux sites de réseautage dont nous pouvons citer : « ASmallword », « Bebo », « Diaspora », « Hi5 », « LinkedIn », « Ning », « Orku », « Plaxo », et tant d'autres. Dès-lors, il faut noter que cette dixième génération a réalisé de nombreuses réalisations au niveau des rencontres personnelles ainsi au niveau de la collecte de données et du marketing commercial.

La troisième génération est celle qui a fait un grand degré de communication, elle a émergé du développement des composants matériels et logiciels de l'infrastructure Internet. Elle a vu le début de la troisième génération du Web (Web3) qui se distinguait par son intelligence artificielle et sa capacité à tabuler et à classer l'information en plus du développement de composants matériels grâce à la fourniture de services de troisième génération (3G) sur Internet. Les réseaux sociaux ont pu donc profiter de ces fonctionnalités, et travailler au développement d'outils de communication entre leurs utilisateurs, leurs marchés se sont élargis, et le nombre de leurs utilisateurs a augmenté jusqu'à ce que le nombre d'utilisateurs de « Facebook » atteigne plus de « 1,2 milliard d'abonnés en 2013 ». En outre, l'importance des réseaux sociaux a donc augmenté dans cette génération.

Par la suite, ya eu l'arrivée de la quatrième génération celle où il ya eu plus d'applications, dans cette dernière les réseaux sociaux et les autres sites ne se cantonnent plus au système web, mais se tournent plutôt vers un nouveau marché prometteur et puissant il s'agit de celui « des applications mobiles ». Ainsi, ce qui distingue cette génération des autres c'est le fait que sa dépendance aux applications et chaque site Web possède sa propre application accessible via celui-ci, caractérisée par la simplicité, la rapidité et la spécialisation dans le transfert d'informations. Ce développement rapide des appareils électroniques a rendu l'individu connecté à Internet à tout moment et partout, et par conséquent sa connexion aux réseaux sociaux s'est accrue, qui ont grandement bénéficié de cette évolution technologique rapide. Et alors ses conséquences s'accroissent, que ce soit sur la politique, l'économie ou le commerce.

Ainsi, parmi les sites de réseaux sociaux les plus populaires nous pouvons en citer les suivants :

### ***2.1. Facebook***

Ce réseau est connu comme le meilleur réseau social sur le Web, et c'est un site Web florissant qui est employé par près de deux milliards d'utilisateurs « WhatsApp ». Il est défini comme un site Web de réseautage social en ligne gratuit, à travers lequel l'utilisateur peut communiquer et interagir avec ses amis, sa famille, ses collègues ou tout autre utilisateur du site, et ce site permet aux utilisateurs de créer des fichiers personnels permettant de télécharger des photos et des vidéos, partager via le site, envoyer et recevoir des messages.

Facebook est donc le site de réseautage social le plus populaire sur Internet, et il est accessible. Ainsi, l'idée de fonder ce réseau remonte à « ZUCKERBERG Mark », étudiant en dixième année à l'université de « Harvard », lorsque « ZUCKERBERG Mark » à créer le service « Facebook », qui permet aux étudiants de « Harvard » de voter sur l'attractivité de leurs collègues de l'université. Ce réseau comprend un ensemble de services de base, dont les suivants :

***La violence discursive au cœur des médias: Cas des discussions et commentaires sur le réseau social « Facebook » traitant le sujet de la***

- Profil : c'est la partie qui comprend tout ce qui concerne le compte « Facebook » de l'utilisateur, car elle comprend le nom de l'utilisateur, sa photo, son lieu de travail, son diplôme et de nombreuses autres informations personnelles.
- Dernières nouvelles : c'est là que les publications des amis d'un utilisateur apparaissent, ainsi que les mises à jour des pages professionnelles auxquelles l'utilisateur s'est abonné.
- Chronologie : c'est l'enregistrement personnel de tout ce que l'utilisateur a partagé et publié, en plus des messages avec lesquels l'utilisateur a interagi, et il convient de noter que les derniers messages d'amis ne peuvent être vus dans la chronologie.
- Statut : appelé également « le poste », il s'agit d'un service grâce auquel l'utilisateur peut publier : une image, un texte, un clip vidéo ou même le site Web d'un lieu spécifique, via son compte personnel.
- Amis : ce sont les autres utilisateurs auxquels l'utilisateur a envoyé une demande d'ami et ils l'ont accepté, ou les personnes qui ont envoyé des demandes d'amis et l'utilisateur l'ont approuvé, et il est à noter qu'un compte personnel via « Facebook » ne peut avoir plus de « 5000 amis ».
- Groupes : c'est un service à travers lequel un groupe est créé qui héberge un certain nombre d'utilisateurs, de sorte que les membres de ces groupes partagent une interaction entre eux sur des sujets d'intérêts pour les membres du groupe, et chaque groupe est géré par un ou plusieurs superviseurs. Sur ce point, FOURNIER Sylvie explique dans son article intitulé « *Premier pas sur Facebook* », que les groupes :  
*« Constituent la manière la plus ancienne et la plus simple de construire une communauté sur Facebook, autour de votre structure. En créant un groupe, vous créez un lieu d'échange autour de votre activité. Les groupes Facebook sont munis d'un panneau de discussion sur lesquels il est possible de créer des "sujets", d'un album photo, de vidéos et de liens vers l'extérieur. Il est en outre aisé d'envoyer des informations et des nouvelles fraîches aux membres de votre groupe. En effet, vous pouvez, aussi souvent que vous le désirez, leur envoyer des messages directement dans leur boîte de réception Facebook. Vous pouvez créer autant de groupes que vous le voulez, gratuitement »*<sup>1</sup> (FOURNIER Sylvie : 2011, page.1-2).
- Pages : il s'agit d'un service commercial très similaire à un profil d'utilisateur ordinaire, sauf que la page peut être utilisée pour mettre en place des campagnes publicitaires.
- Histoire : c'est un service par lequel l'utilisateur de « Facebook » peut communiquer avec ses amis et interagir avec eux en publiant à travers lui, mais les histoires ont l'avantage que leur contenu ne peut être vu qu'une seule journée après elles disparaissent automatiquement.

---

<sup>1</sup> FOURNIER Sylvie. 2011. premier pas sur Facebook. En ligne. P 1-2. Consulté le 15/04/2017. URL : [www.unige.ch/communication/diffuser/.../premiers\\_pas\\_facebook\\_2011.pdf](http://www.unige.ch/communication/diffuser/.../premiers_pas_facebook_2011.pdf).

### **3. Analyse textuelle des discussions et commentaires sur le réseau social « Facebook » traitant le sujet de la Covid-19 :**

#### **3.1. Sur le plan pragmatique**

Le langage permet d'accomplir des actes notamment des « actes menaçants » servant à imposer un point de vue ou avis quelconque. De fait, nous pouvons citer plusieurs actes dérivant de ces derniers à savoir:

- Actes assertifs : servant à asserter ou affirmer quelque une idée.
- Les directifs : consistant à demander au récepteur de concevoir « une action » ou « un conseil ».
- Les promissifs : permettent de s'engager à réaliser un acte dans l'avenir.
- Les expressifs : ce type d'actes fournissent des indications nous renseignant sur « l'état mental » du locuteur.

#### **Exemples :**

**EX.1 :** [Gâteau fourré à la crème pacifique]

**EX.2 :** [Et à la place d'un Falcon de parfum **une bouteille hydro-alcoolique**]

**EX.3 :** [Un Saint Valentin Covidé]

**EX.4 :** [Pas sorti de l'auberge]

**EX.5 :** [Choc des Titans]

**EX.6 :** [Très terrible]

#### **3.2. Sur le plan énonciatif**

Le plan énonciatif nous a permis d'identifier l'ensemble des marques indiquant la présence du locuteur qui transmet un message au recepneur à un moment et lieu donné. De ce fait, parmi ces indices, nous pouvons citer les suivants :

1) **La subjectivité** : est l'implication du sujet communiquant dans un discours quiconque. Cette dernière est perceptible par la présence des axiologiques dont les :

- Pronoms personnels et possessifs :

**EX.1 :** [Ils vont en fin comprendre que c'est de la psycho plus qu'un virus]

**EX.2 :** [J'ai plutôt peur de la rentrer dans le mur]

**EX.3 :** [On ne voit pas combien s'est affiché]

**EX.4 :** [On est maudit pour bien longtemps]

→ En partant de ces exemples (**EX.1, EX.2, EX.3 et EX.4**), nous observons une implication de la 1<sup>ère</sup> Personne du singulier (J' dans l'exemple 2). Ces pronoms personnels soulignent une forte manifestation du locuteur qui s'adresse au récepteur.

- Les adverbes :

**EX.1 :** [C'est **certainement** la mauvaise direction avant d'apprendre à marcher]

**EX.2 :** [Apparemment ça sent la fièvre de l'autre côté]

→ Ces adverbes indiquent et précisent le sens que le locuteur souhaite véhiculer à son récepteur de même, ils apportent des informations supplémentaires aux mots et expressions auxquelles ils s'ajoutent.

- Les verbes d'opinion et de modalité et encore les phrases rhétoriques :

**EX.1 :** [Je préfère garder mes enfants chez moi, ils seront au moins vivants.]



**EX.2 :** [Il faut mettre au congélateur, au placard, au musée,...]

**EX.3 :** [Je crois que c'est la solution idéale pour tous les récalcitrants !]

**EX.4 :** [J'espère que non !]

**EX.5 :** [On s'aime nous non plus]

→ En partant de ces exemples nous observons que les locuteurs ont tendance à employer les verbes d'opinion dont l'objectif est d'exprimer leurs points de vue envers le fait traité ainsi que leurs avis envers ce dernier

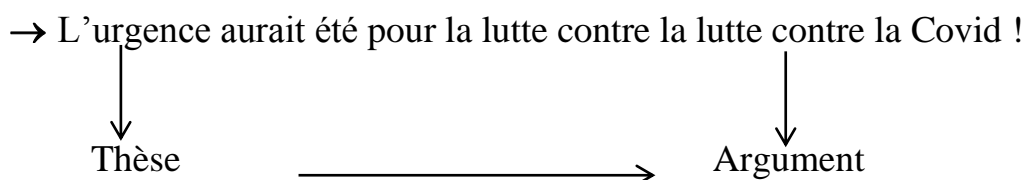
### 3.3. Sur le plan thématique

Suite à l'analyse effectuée sur ce plan, nous avons remarqué que le thème le plus dominant dans notre corpus est celui de « la Covid-19 ». Ce thème est placé au centre des critiques par les individus sur le réseau social « Facebook ». Ainsi, nous observons que ce thème est présenté par une séquence de mots et d'expressions bien déterminé qui permettent de l'identifier.

### 3.4. Sur le plan compositionnel

Nous avons observé dans les commentaires et discussions composant notre corpus la dominance de deux types de séquences : d'abord la séquence argumentative à travers laquelle le locuteur cherche à convaincre et persuader son receveur. Dès lors, pour y parvenir, ce dernier choisit des arguments qu'il fonde sur des procédés argumentatifs qui influencent son receveur. Ensuite, nous avons la séquence descriptive qui constitue dans certains cas les textes entiers et dans d'autres une partie du texte, celle-ci a pour objectif d'informer et d'expliquer le fait au receveur.

**EX. 1 de la séquence argumentative :** [L'urgence aurait été pour la lutte contre la lutte contre la Covid !]

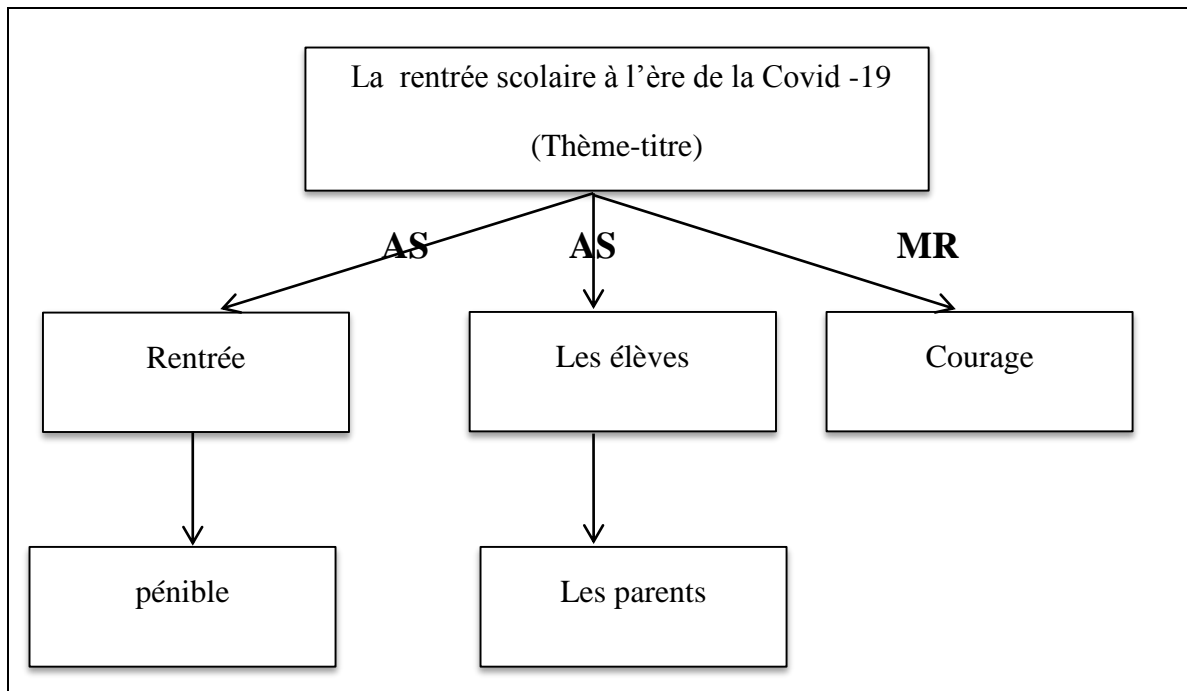


**EX.2 de la séquence argumentative :** [Malheureusement pas de changements !  
On prend les mêmes et on recommence !]

→ Malheureusement pas de changements ! On prend les mêmes et on recommence !



**EX.1 de la séquence descriptive :** [La rentrée **sera pénible** aussi bien pour les élèves, les parents et surtout les maitres. Courage !]



### 3.5. Sur le plan stylistique

- **La comparaison**

**EX.1 :** [La vie est dure **comme** une labyrinthe]

**EX.2 :** [Sombre **comme** le savoir qu'on leur donne]

- **La métaphore**

**EX.1 :** [Manque les chaussettes blanches avec les claquettes]

**EX.2 :** [Sublime. La grande déception]

- **L'ironie**

**EX.1 :** [Les vagues du Covid **sont imprévisibles**]

**EX.2 :** [Immunité naturelle il n'y a pas mieux]

**EX.3 :** [Ça s'annonce **Noir !**]

**EX. 4 :** [Même les punaises de lit **sont confinées**]

**EX.5 :** [Même les cafards **dorment**]

**EX.6 :** [Bientôt la planque ! Le virus va **chômer**]

En partant de l'analyse de ces exemples, nous notons la présence de divers procédés stylistiques à travers lesquels les acteurs s'expriment violemment en employant des figures de styles telles que (la comparaison et la métaphore) mais la plus fréquente est celle de « l'ironie ». Ces dernières ont permis au locuteur de rendre son discours plus expressif et plus convaincant. De-là, nous déduisons que l'objectif du locuteur à travers ces procédés littéraires est de créer un effet sur le récepteur.

### **Conclusion**

En guise de conclusion, nous rappelons que notre principal objectif à travers cette étude est d'analyser ce phénomène de « *la violence verbale* » se produisant dans les

productions communicatives écrites au niveau du réseau social « Facebook » afin d'arriver à déceler les caractéristiques de ce type de discours. Par ailleurs, l'analyse de notre corpus a montré que :

- ❖ Sur le plan énonciatif, nous avons noté la manifestation des axiologiques notamment péjoratifs montrant la subjectivité du locuteur et dévoile son idéologie. Ainsi, ce dernier se manifeste dans toutes les interactions à travers l'emploi des pronoms personnels notamment (la 1<sup>ère</sup> personne du singulier « Je ») et du (pluriel « Nous »). De même, nous avons noté la présence du procédé de « l'ironie » qui s'est présenté dans l'ensemble des commentaires et des discussions, ce procédé qui consiste à indiquer l'inverse de ce que nous souhaitons faire entendre a marqué un décalage entre ce qui est dit par le locuteur et ce qu'il faut comprendre par le récepteur.
- ❖ Sur le plan pragmatique, nous avons marqué la présence des « les macro-actes » dérivant de l'acte menaçant, notamment la catégorie des actes assertifs d'ailleurs nous avons observé que c'est les actes les plus fréquents dans notre corpus. Ajoutant à cela la présence des autres types d'actes dont nous avons noté la présence : les actes expressifs causés par une certaine agressivité des locuteurs et les actes directifs où le locuteur effectue des choses qui opposent les intérêts des destinataires. En ce qui a trait les deux autres catégories d'actes « interrogatifs » et « promissifs », ils sont peu fréquents dans notre corpus.
- ❖ Sur le plan compositionnel, nous avons remarqué la non présence des « macro-propositions » lors de l'argumentation ce qui signifie dans ce cas que, les locuteurs ne respectent pas les normes de l'argumentation et de la grammaire. Ainsi, nous avons noté que dans certains énoncés, il y a présence d'un seul élément de l'argumentation sur ce, parfois il s'agit d' « un seul argument » ou d'« une prémisses » et dans d'autres cas d'« un argument » accompagné d' « une conclusion ».

Quant à la dixième séquence, elle est présente dans l'ensemble des discussions et des commentaires. Les locuteurs s'adressent violemment à leurs récepteurs faisant appel à des expressions péjoratives.

- ❖ Notre étude sur le plan thématique a servi à l'identification des divers thèmes traités dans les discussions et commentaires relevés du réseau social « Facebook » ainsi, nous avons déduit que ces derniers traitent tous d'un même thème celui de « la Covid-19 ».
- ❖ En ce qui concerne le dernier plan « stylistique », nous nous sommes focalisés sur les procédés des figures de styles où nous avons souligné la présence des figures suivantes : la comparaison, la métaphore et l'ironie.

En somme, cette analyse textuelle de l'ensemble des commentaires et discussions a montré les principaux critères du discours violent dont les plus principaux sont : les indices de la subjectivité, les actes du langage résultant des actes menaçants, les procédés rhétoriques ainsi que les séquences séquentielles formant ces conversations et commentaires.

**Liste Bibliographique**

- ABDELHADI Bellachhab et OLGA Galatanu, « La violence verbale : représentation sémantique, typologie et mécanismes discursifs ». *Signes, Discours et Sociétés* [en ligne], 9. La force des mots : les mécanismes sémantiques de production et l'interprétation des actes de parole "menaçants", 30 juillet 2012. Disponible sur Internet : <http://www.revue-signes.info/document.php?id = 2893>. ISSN 1308-8378.
- ADAM Jean-Michel, « Le texte et ses composantes », *Semen* [En ligne], 8 | 1993, mis en ligne le 21 août 2007, consulté le 02 décembre 2016. URL : <http://semen.revues.org/4341>.
- ADAM Jean-Michel, 1999, « Eléments de linguistique textuelle », Bruxelles, éd. Mardaga, p. 23.
- ADAM Jean-Michel, 1999, « Eléments de linguistique textuelle », Bruxelles, éd. Mardaga, p. 23.
- DELESALLE Simone, « Autour de la notion de discours », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 5 | 1998, mis en ligne le 15 avril 2009, consulté le 14 avril 2017. URL : <http://cediscor.revues.org/269>.
- Définition de discours, « dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Éd, LAROUSSE, Paris, p.150.
- Dictionnaire Larousse, *Le petit Larousse illustré 2016*, Larousse, Paris, 2015.
- DUBOIS Jean, (sous la direction de). (2002). *Dictionnaire de Linguistique*. Larousse. Montparnasse. Paris.
- FOURNIER Sylvie, 2011. premier pas sur Facebook. En ligne. P 1-2. Consulté le 15/04/2017. URL : [www.unige.ch/communication/diffuser/.../premiers\\_pas\\_facebook\\_2011.pdf](http://www.unige.ch/communication/diffuser/.../premiers_pas_facebook_2011.pdf).
- CHARAUDEAU Patrick, « L'évènement dans le contrat médiatique », *Dossiers de l'audiovisuel* n° 91, La télévision de l'évènement, La documentation française, Paris, mai-juin, 2000, consulté le 2 novembre 2021 sur le site de *Patrick Charaudeau – Livres, articles, publications*. URL: <https://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-le-contrat.html>.
- CHARAUDEAU Patrick, « analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », *Revue SEMEN 23*, Sémiotique et communication. Etat des lieux et perspectives d'un dialogue, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, avril 2007., 2007, consulté le 2 novembre 2021 sur le site de *Patrick Charaudeau-Livres, articles, publications*. URL : <https://www.patrick-charaudeau.com/Analyse-de-discours-et.html>.
- LAROUSSE, dictionnaire de la langue française [En ligne]. URL : <http://www.larousse.fr>.
- MICHAUD Y, 1978. « Violence et politique », Paris, Gallimard, coll. "Les essais", p. 20.